

Requiem pour une cascadeuse

Manuel Antonio Pereira

Éditions Espaces 34, 2006

Extrait 1

[Extrait, p. 13 à 17]

SANS NOM. - (...) Mais je reste dans ma tête sans mots et sans histoire à grandes enjambées je marche je marche ça ne finit pas...

Il marche et tombe sur elle.

LA BOITEUSE. - Pas la jambe ! Pas la jambe Ha ! Quel piéton ! Tu n'as pas des yeux mon cher ?

Tu es entier ? Et debout, sacrément ! Quelle chance : un d'en haut ! J'espérais bien que le ciel avant mon dernier jour m'enverrait quelqu'un comme toi et maintenant vienne la mort je peux me reposer de ma fatigue : tu es là ! Viens par là mon petit, prête-moi une jambe, la mienne n'est pas bien en point.

SANS NOM. - Un sac la grosse qui rampait au milieu de ses sacs mais moi ça me remontait, l'horreur qui se cogne aux parois du corps pour se frayer un passage, dans le ventre comme de la mort-aux-rats une sacrée dose que j'aurais avalée et maintenant ça dansait là-dedans (*il se frappe le ventre*) danse danse, chasse le rat, voilà ce qui me revenait/ N'ayez pas peur madame !

LA BOITEUSE. - Ce n'est pas la peur nigaud. Tu as manqué de me broyer la patte, et justement la folle, celle qui me fait du prurit. Je rêvais vois-tu/ (*le dévisageant soudain*) Tu ne veux pas me faire du mal ? Pardon garçon, ce sont tes yeux. Ne me regarde pas trop. Voilà. C'est quoi ces habits ? Tu sens le pneu. Tu serais comme un genre de mécano ? Oui, non, écoute mécanicien, je veux pas crever ici, emmène-moi.

SANS NOM. - Une sacrée dose, sale goût ; et j'avais bu là-dessus. Rudement blindé (*geste au ventre*), plus de mou, rien que du mort ; du bon mortier. Ça roulait là-dedans, une sacrée danse ! Est-ce qu'on peut tenir longtemps avec ? Est-ce qu'on peut tenir longtemps/ bon sang madame, vous seriez mieux dans un lit pour passer la nuit !

LA BOITEUSE. - Bien sûr que je veux un lit. Bien sûr que j'en crève d'envie. Qu'est-ce que tu crois ? Mais à quoi ça me servirait maintenant ? C'est fini, circulez rien à voir. Si j'avais un lit je ne saurais pas quoi en faire. J'ai seulement besoin de quelqu'un pour m'aider à, tu comprends, pour terminer le boulot. Tu comprends ça, (*geste*) et terminé-rideau ! Comme ça (*geste*) et terminé-rideau ! Que ça soit bien propre tu comprends...

Il s'en va.

Où tu vas ? Reviens ! La vitesse toujours. Ces gens ! Reviens mécanicien ! Reviens ! Ne me laisse pas merde ! !

Il revient, la dévisage.

ESPACES 34.

Je ne veux pas moi-même souffler la chandelle. C'est quoi ces chiffres sur tes mains ?

Il les cache machinalement.

Tu serais pas un prisonnier ?

Pendant un long moment ils se dévisagent.

Viens, on va trouver un coin par là...

SANS NOM. - Peut-être dans mon hôtel j'ai un lit.

LA BOITEUSE. - Oui, oui, emmène-moi dans ton endroit. Tu es gentil. On fera ça là-bas. Mène-moi dans ton hôtel. Un hôtel ! Si tu veux je te raconte mon histoire, pour la récompense. Je raconterais mon histoire à n'importe qui plutôt que de crever dans la rue. Qu'est-ce que tu crois, partout, à la télé, dans les magazines, je leur raconte tout si je veux ! Et le pays entier sera en larmes : «Mais comment une femme a-t-elle pu souffrir à ce point, c'est inconcevable !» Ne me regarde pas comme ça avec ton silence en travers de la figure. Tiens, prends mes affaires. Mes sacs, mes sacs, ne les oublie pas, c'est toute ma vie !

Il la porte sur son dos, tous ses sacs accrochés à elle.

Progression lente et comme freinée. Image de rêve.

SANS NOM. - Et je l'emporte un moment elle et ses sacs mais elle a du mal se cramponne là, vingt mètres sur la même rue, vingt mètres et dix de plus, combien de mètres encore avant l'hôtel ?

Elle lâche prise, se raccroche.

LA BOITEUSE. - Je veux pas crever ici, tu m'entends, dépêche-toi ! Tire-moi de là ! Tire !

SANS NOM. - Et je la tire et c'est un tel dégoût je n'y comprends rien. J'ai envie de la lâcher la vioque, qu'elle crève dans ses pansements et ses sacs pleins d'autres sacs et ses boîtes superbes, «des boîtes merveilleuses, elle me dit»...

LA BOITEUSE. - Il y a dans certains quartiers chics des boîtes exquises, inattendues (...)